

Date : 29 September 2020

Media : L'Agefi

## L'aviation d'affaires reporte ses espoirs sur 2021

Malgré un carnet de réservations bien remplis cet été, l'aviation d'affaires s'attend à une fin d'année compliquée en raison de la perte de la clientèle d'entreprise et des restrictions politiques.



«Nous avons eu un très bon été en termes de nombre de vols, mais en termes de valeur, c'est catastrophique.» Eymeric Segard, CEO de **LunaJets**, ne veut pas céder à un optimisme passager. Le courtier genevois de l'aviation d'affaires, fondé en 2008, a réalisé en juillet et août quasiment le même nombre de voyages qu'à la même période l'an dernier. La différence: les vols ont été opérés essentiellement en Europe.

Privés de liaisons transatlantiques, ainsi que de voyageurs en provenance d'Amérique, d'Asie et du Moyen-Orient, **LunaJets** affiche un recul de 30 à 40% de son chiffre d'affaires, dont le montant n'est pas dévoilé, par rapport à l'été 2019. «L'aviation d'affaires est facturée entre autres au temps de vol. Plus le trajet est long, plus votre marge sera importante», explique Eymeric Segard. Par exemple, un vol Genève - New York est vendu environ 70.000 euros contre 10.000 euros pour un Genève - Olbia, en Sardaigne. «A la fin du mois, quand il faut payer les salaires et autres coûts fixes, ce n'est pas le nombre de vols qui comptent mais leur valeur», avertit le directeur.

Durant l'été, **LunaJets** a accueilli des nouveaux clients, qui ne le resteront pas forcément sur le long terme. «Ils avaient peur de voyager sur des lignes commerciales ou de voir leur vol annulé, mais c'était une clientèle sporadique. Nous avons aussi eu beaucoup de demandes qui ne se sont pas concrétisées lorsque les personnes ont pris connaissance des tarifs», constate Eymeric Segard.

### «On rentre dans la tempête»

Les principaux vols opérés en temps normal en automne sont ceux des dirigeants qui visitent leurs filiales et ceux liés à des événements commerciaux. L'aviation d'affaires sera privée de ces vols cette année en raison de la propagation du coronavirus et de l'annulation des foires.

De septembre à Noël, les jets devraient également transporter des vacanciers. «Avec les nouvelles restrictions de voyage en Europe, les gens maintiennent uniquement les vols strictement nécessaires, poursuit Eymeric Segard. La météo était déjà mauvaise pour l'aviation d'affaires, mais maintenant, on rentre vraiment dans la tempête.»

**Extrait - L'Agefi - Stephanie Giroud - 30 Sept, 2020**

<http://www.agefi.com/home/entreprises/detail/edition/online/article/malgre-un-carnet-de-reservations-bien-remplis-cet-ete-laviation-daffaires-sattend-a-une-fin-dannee-compliquee-en-raison-de-la-perte-de-la-clientele-dentreprise-et-des-499072.html>